

...INFOS ...INFOS...

D'un de nos premiers lauréats, sélectionné après la 1^{ère} opération « rêves et cinéma »*.

Cette opération a été initiatrice du partenariat avec la FRC, source de relations pérennes, synergiques, dédié au progrès des neurosciences.

A quoi ont servi ...

...les 300 000 euros attribués en automne 2005 au professeur Charles Duyckaerts, chef de projet scientifique au laboratoire de neuropathologie Escourolle et U 289, hôpital de la Salpêtrière, par la FRC dans le cadre du premier appel d'offres commun ?

A savoir ...

Cette somme a été consacrée à la création de la 1^{ère} « cérébrothèque » française. C'était une urgence pour la recherche française
« Aucun moyen actuel ne permet de s'affranchir de l'étude du cerveau lui-même » nous expliquent les neuroscientifiques.

Sujet de la recherche :

Stocker un grand nombre d'échantillons de tissus neurologiques normaux et pathologiques au sein d'un : Centre de Ressources Biologiques National ou « cérébrothèque »...

Pour cela, il fallait :

- Trouver des donneurs en faisant tomber les tabous inhérents au prélèvement du cerveau.
- Organiser le transfert des corps vers un centre hospitalier habilité au prélèvement et le retour en préservant au mieux les proches.
- Séparer ce qui reste sur place de ce qui sera acheminé vers le Centre de Ressources Biologiques National à La Salpêtrière.
- Congeler immédiatement.

Chacun mesure la complexité de cet objectif tant sur le plan logistique que psychologique.

Courant mars 2009, Elisabeth Ilinski, directrice de la FRC et A.M. Castelnau, bénévole, chargée des relations de la FRC avec l'AJNR, sont allées à la cérébrothèque interviewer le professeur Charles Duyckaerts et Marie-Claire Artaud, coordinatrice du centre.

Après nous avoir fait visiter leurs laboratoires, rencontrer les chercheurs « au travail », nous sommes entrées dans la chambre froide dans laquelle se serrent une quinzaine de congélateurs ultra puissants.

Matériels techniques acquis et dépenses engagées :

Nos interlocuteurs ont exprimé la reconnaissance qu'ils ressentaient envers les « pourvoyeurs de fonds » !

Fonds utilisés pour :

- L'achat d'équipements lourds (congélateurs, poste de sécurité micro-biologique, cryostat).
- Le financement des :
 - transports de corps (900 euros en moyenne)
 - prélèvements (autopsie et analyse neuropathologique (950 euros)
 - transports d'échantillons vers la cérébrothèque
 - envois d'échantillons aux chercheurs.
- Le salaire de la coordinatrice (Docteur es sciences, CDI à plein temps)

Ils nous ont également indiqué qu'en 2006, 34 prélèvements avait été effectués, 36 en 2007, 45 en 2008 et que 3 projets de recherche sur la maladie de Parkinson avaient bénéficié d'échantillons, en 2006, idem en 2007.

En 2008 la demande a explosé... 7 sur la maladie d'Alzheimer, 3 sur la maladie de Parkinson, 2 sur la sclérose en plaque et au 1^{er} trimestre 2009, 4 sur la maladie d'Alzheimer.

Au moins un de ces projets a fait l'objet d'une publication dans une revue scientifique internationale.

Nous avons appris qu'il y avait environ 1300 donneurs repertoriés, une dizaine de plus par semaine...

En 2010, les congélateurs seront pleins, il manquera de la place et d'une manière générale dans la série « manque » la neuropathologie manque de « bras »... !

Malgré une situation économique difficile, peu propice aux vocations de chercheurs, l'équipe que nous avons rencontrée est très motivée, confiante dans l'apport déterminant que la cérébrothèque offre et offrira aux différentes équipes nationales.

* à l'occasion du centenaire du Rotary International